

rante jours dans l'âme de ses disciples, et surtout de ses onze élus, destinés à prendre possession, en son nom, de son héritage et de sa conquête.

Chaque apparition du Sauveur semble avoir, en effet, pour unique objet de soulager ou guérir une âme souffrant dans sa foi ou dans son amour. La première apparition rapportée par l'Évangile est pour l'aimante Madeleine, éplorée de ne pouvoir retrouver le corps du Sauveur. A Emmaüs, pourquoi son apparition où il explique les Écritures, sinon pour refaire la foi dans l'âme des deux disciples, "cœurs lents à croire," qui allaient gémissant sur leur confiance déçue? Pourquoi aussi l'apparition à Pierre avant tous les autres apôtres, sinon parce que Pierre avait, plus que les autres, le cœur brisé et plein de larmes, à la pensée de son lâche reniement? Il tardait à Jésus, la compatissante Victime, de consoler son privilégié, coupable mais repentant. Il accorde une apparition spéciale à l'incrédule endurci, Thomas, afin de le forcer à lui dire enfin, les mains dans ses plaies divines, un cri de foi et d'amour, mêlé d'enthousiasme et de pleurs; "Mon Seigneur et mon Dieu!"

Ainsi Jésus ressuscité semble n'avoir qu'une préoccupation: dissiper les ténèbres que l'ignominie du Calvaire avait jeté sur la foi de ses disciples, et l'atmosphère de douleur qui pesait, depuis l'heure de sa sanglante immolation, sur ces cœurs où il avait fait naître son divin amour, la flamme de l'apostolat.

\*\*\*

Cette préoccupation de si tendre sollicitude qui fait, pour ainsi dire, le fond de la vie ressuscitée de Jésus, à Jérusalem ou en Galilée, fait encore celui de sa vie ressuscitée dans l'Eucharistie. C'est dans l'Eucharistie en effet, que Jésus tient maintenant son école de foi et d'amour, ouverte à tous. C'est là qu'il répète sans cesse: "Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le fardeau, et je vous referai." Mais les âmes tourmentées par le doute et le manque de foi ne sont-elles pas les premières qui doivent répondre au divin appel? Ne sont-elles pas les plus accablées, les plus malheureuses au monde, lorsqu'elles prennent conscience d'elles mêmes, sentant en elles quelque chose qui veut vivre toujours, et voyant ce